# Notes sur diverses espèces Lamarckiennes de Venus (Moll. Lamellibr.)

Par Ed. Lamy et E. Fischer-Piette.

Parmi les espèces rangées par Lamarck (1818, Anim. s. vert., V) dans les Venus, une (V. undulosa Lk.) est un Gomphina, une (V. grisea Lk.) est un Venerupis, deux (V. pumila Lk. et V. inquinata Lk.) sont des Gouldia, deux (V. sulcata et V. scotica Maton) sont des Astarte.

#### VENUS UNDULOSA Lamarck

Le type du V. undulosa Lamarck (p. 616) est eonservé au Muséum de Paris avec l'étiquette originale : orné de lignes rousses ondulées en zig-zag, il mesure  $29 \times 25$  mm.

Cette espèce Australienne (Baie des Chiens marins et Port du Roi George) appartient au genre Gomphina Mörch, 1853.

#### VENUS GRISEA Lamarek.

Le Venus grisea Lamarck (p. 600), que Sowerby (1853, Thes. Conch., II, p. 752) regardait comme une espèce indéterminée de Tapes, est représenté dans la collection du Muséum de Paris par deux individus (ayant respectivement pour dimensions 20,5 × 17 et 18,5 × 15 mm.) et deux valves gauches (mesurant l'une 24,5 × 17,5 et l'autre 22 × 16,5 mm.), qui, recueillis en Nouvelle-Hollande par Péron et Lesueur (1803), sont indiqués (bien que dépourvus d'étiquette originale) comme ayant été déterminés par Lamarck.

Leur examen permet de leur assimiler trois eoquilles qui ont été rapportées de Van Diemen par Quoy et Gaimard et qui sont les types de leur *Venerupis diemenensis* (1834, *Voy.* « *Astrolabe* », *Zool.*, III, p. 535, pl. 84, fig. 24-26).

Ce V. grisea Lk. = diemenensis Q. et G. est une de ees formes qui peuvent être retirées des Tapes pour être placées plutôt dans les Venerupis.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. XI, nº 1, 1939.

#### VENUS PUMILA Lamarek.

Petit de la Saussaye, en 1851 (Journ. de Conchyl., II, p. 300), a identifié au V. pumila Lamarck (p. 617) le Cytherea Cyrilli Scacchi (1836, Cat. Conch. Regn. Neapol., p. 7) et, en 1869 (Cat. Moll. test. mers Europe, p. 57), il a fait ees deux noms synonymes de Venus minima Montagu (1803, Test. Brit., p. 121, pl. III, fig. 3) = V. triangularis Montagu (1807, Test. Brit. Suppl., p. 577, pl. XVII, fig. 3).

Cette espèce de l'Océan Atlantique (de la Norvège aux Açores) et de la Méditerranée appartient au genre Gouldia C. B. Adams, 1847.

## VENUS INQUINATA Lamarek.

Le V. inquinata de la Manche, pour lequel Lamarck (p. 617) indiquait avec doute comme référence le Venus triangularis Montagu (1807, Test. Brit. Suppl., p. 577, pl. XVII, fig. 3), a été effectivement établi, d'après Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1893, Moll. mar. Roussillon, II, p. 338), sur un exemplaire de cette espèce, qui est d'ailleurs synonyme de Gouldia minima Montagu.

#### VENUS SULCATA Maton.

Le Venus sulcata Maton et Rackett (1807, Trans. Linn. Soc., VIII, p. 81, pl. II, fig. 2) est le Pectunculus sulcatus Da Costa (1778, Brit. Conch., p. 192), qui est le type du genre Astarte J. Sowerby, 1816: c'est la même espèce Européenne que Lamarck avait déjà appelée (p. 554 et p. 602) Crassina danmoniensis Montagu.

### VENUS SCOTICA Maton.

Lamarck (p. 610), en mentionnant le Venus scotica Maton et Rackett (1807, Trans. Linn. Soc., VIII, p. 81, pl. II, fig. 3), n'a pas reconnu que c'est encore le même Astarte que le Pectunculus sulcatus Da Costa.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.